

collectif Eudaimonia

Richard II

Shakespeare



Richard II

Shakespeare

mise en scène

Guillaume Séverac-Schmitz

traduction, adaptation et dramaturgie

Clément Camar-Mercier

scénographie

Emmanuel Clolus

création lumières

Pascale Bongiovanni

création sonore

Yann France et Guillaume Séverac-Schmitz

création costumes

Emmanuelle Thomas

avec

**Jean Alibert, François de Brauer, Olivia Corsini, Baptiste Dezerces,
Pierre Stefan Montagnier, Thibault Perrenoud, Nicolas Pirson**

régisseur général et son

Yann France

régisseur lumières

Samuel Dosière

photographies

Vincent Schmitz / Loran Chourrau-Le petit cowboy

construction de la scénographie

Les Ateliers du Grand T-théâtre de Loire Atlantique

construction des accessoires

L'Atelier du TDA-scène nationale de Perpignan

administration - production - diffusion

EPOC productions

Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle-Béal

chargée de production

Mathilde Ahmed

attaché de presse

Olivier Saksik-Elektronlibre

production déléguée Collectif Eudaimonia

en coproduction avec le théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan,
les Théâtres Aix-Marseille Gymnase-Bernardines, le Cratère-scène nationale d'Alès,
le Théâtre Montansier de Versailles

avec le concours de la Préfecture de la Région Occitanie / Direction Régionale des Affaires Culturelles,
du Conseil Régional Languedoc Roussillon, du Conseil départemental de l'Aude,

du dispositif d'insertion de l'École du Nord (EPSAD) CDN de Lille Tourcoing,

soutenu par la Région Nord-Pas de Calais et la DRAC Nord-Pas de Calais et de la SPEDIDAM

avec le soutien de l'ARCAL-cie nationale d'art lyrique, du théâtre Jacques Coeur de Lattes, de la cie Sandrine Anglade
et de Réseau en scène Languedoc Roussillon/réseau de diffusion

remerciements au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, au Conservatoire de Vincennes,
au Théâtre du Sillon-Clermont l'Hérault, à Hortense Girard (advices for blood and spcial effects),
à la MAC de Créteil et à la Colline-Théâtre national

Guillaume Séverac-Schmitz est artiste associé au Cratère, scène nationale d'Alès
et artiste accompagné par Les Théâtres Aix-Marseille

créé les 3 et 4 novembre 2015 au théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan

durée **2h15 sans entracte**



en tournée

automne 2018

4 et 5 octobre au Trident, scène nationale de Cherbourg
6 et 7 novembre au Théâtre de Bayonne, scène nationale
du 14 au 16 novembre au Théâtre Montansier de Versailles

en 2017-2018

vendredi 10 novembre au Théâtre de Chelles
21 et 22 novembre à la Passerelle-scène nationale de St Brieuc
mercredi 29 novembre au Théâtre de Cesson-Sévigné
jeudi 21 décembre aux Treize Arches, théâtre de Brive
30 et 31 janvier au Théâtre de Nîmes
du 6 au 10 février à la MAC de Crétteil
du 27 février au 1er mars à la Coursive-La Rochelle
du 15 au 24 mars au Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
28 et 29 mars au théâtre la Piscine, Chatenay-Malabry
4 et 5 avril au Théâtre d'Angoulême, scène nationale

en 2016-2017

26 et 27 juillet au Festival de Figeac
du 4 au 8 octobre à la Manufacture-cdn de Nancy
14 et 15 décembre à la scène nationale 61-théâtre d'Alençon
13 et 14 janvier au Figuier blanc, Argenteuil
17 et 18 janvier à Château Rouge-théâtre d'Annemasse
21 janvier au théâtre des Bergeries, Noisy le sec
24 janvier au théâtre de l'Olivier, Istres
27 et 28 janvier au Théâtre National de Nice-cdn
3 février au Théâtre du Sémaphore, Port de Bouc
5 et 6 avril à la Halle aux Grains, scène nationale de Blois
21 et 22 avril au théâtre de Bédarieux / le Sillon, Clermont l'Hérault
28 avril au théâtre de Châtillon

en 2015-2016

3 et 4 novembre au TDA, scène nationale de Perpignan
13 novembre au théâtre Jacques Coeur, Lattes
27 novembre au Théâtre Jean Vilar, Suresnes
du 1er au 6 décembre au théâtre Montansier, Versailles
du 4 au 6 février au théâtre du Gymnase, Marseille
12 et 13 février au Cratère-scène nationale d'Alès
16 février au théâtre Roger Barat, Herblay
19 février à l'espace Lino Ventura, Garges
17 mars au théâtre-scène nationale de Narbonne

Emmanuelle Ossena

+ 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@epoch-productions.net

Le mot du collectif

Le travail du Collectif Eudaimonia tire son énergie de l'esprit de groupe et de la cohésion qui l'anime durant la création. Nous avons le souhait profond de parler au monde avec un constant souci de vérité et nous pensons que le théâtre est une fête ; qu'il doit l'être à l'endroit du partage et de la joie.

Nous abordons ici Shakespeare à travers l'histoire d'un homme qui perd tout, mais qui dans sa chute nous révèle qu'il y a une manière de gagner qui consiste à perdre. Pour la raconter, nous mettons l'humain au centre de notre création en instaurant un dialogue permanent entre les acteurs et les concepteurs. Nous tendons vers un théâtre moderne où la créativité et la sensibilité de chacun des membres de l'équipe sont au service de l'oeuvre que nous défendons.

Nous avons construit un projet exigeant, créatif, rassembleur et résolument populaire. Nous sommes partis du texte, de ce qu'il met en jeu et de ce qu'il dit. Nous sommes partis de ce qu'a écrit Shakespeare, sans complexe, sans préjugés, en ayant l'ambition de toucher les enjeux dramatiques de son texte, pour en révéler la puissance en tentant de démontrer qu'il y a dans chacune de ses œuvres une part très intime de nous-mêmes. Notre travail sur *Richard II* tend à témoigner de cette universalité. Si l'on continue encore à monter Shakespeare aujourd'hui, c'est qu'il y a dans son œuvre quelque chose d'immortel, d'intemporel, d'infini mais aussi quelque chose qui demande toujours à être ré-interrogé, redécouvert, réinterprété. L'ambition du spectacle tente de réunir ces deux pôles : embrasser la poésie géniale de l'auteur et l'ampleur de sa pensée tout en comprenant aujourd'hui la portée du discours de la pièce que ce soit d'un point de vue humain, politique mais aussi théâtral.

En effet, si *Richard II* est l'histoire d'un roi qui chute, c'est aussi celle d'un acteur qui laisse le premier rôle. Rarement ce geste, souvent assimilé à la quintessence même du tragique, est interprété comme une gloire, une réussite : comme s'il n'y avait pas plus royal que de laisser sa place...

Tant de contradictions et de questionnements sont soulevés quand vous êtes confrontés à l'œuvre du dramaturge anglais : si en cerner toutes les ambiguïtés est une priorité, savoir les éclairer pour les rendre lisibles et efficaces lors du passage au plateau est une nécessité. C'est dans cette perspective d'efficacité et de lisibilité que la mise en scène se doit d'être tout aussi épique et spectaculaire qu'intime et poétique. L'œuvre est adaptée pour pouvoir être jouée par une troupe de sept acteurs. Ainsi le théâtre est sans cesse mis en abyme, il se construit à vue par les acteurs eux-mêmes. En entretenant un rapport concret avec les spectateurs, le lieu de représentation devient plus qu'une simple salle de spectacle mais l'Angleterre entière du roi Richard. Shakespeare l'avait compris : le théâtre a bien les épaules pour rêver de grandes Histoires.

Le collectif Eudaimonia

Trame de *Richard II*

Ecrite par William Shakespeare en 1595, La vie et la mort du roi Richard II raconte l'abdication de ce roi, dont le règne a duré 22 ans (1377-1399). Cette pièce historique commence après l'assassinat du duc de Gloucester, oncle du roi. Suite à une querelle à ce propos, il banni Bolingbroke, duc de Lancastre et Mowbray, duc de Norfolk. Pro tant d'avoir pillé la fortune de Jean de Gand, père de Bolingbroke, Richard part faire la guerre en Irlande. A son retour, Bolingbroke est revenu en Angleterre, réclamant l'héritage de son père. Forcé (ou non, selon les interprétations...), Richard donnera son royaume et sa couronne à Bolingbroke, le laissant devenir Henry IV, nouveau roi d'Angleterre. Sur un malentendu (ou non, selon les interprétations...), le nouveau roi fera assassiner Richard, alors tourmenté par la folie, dans sa cellule de prison.

Parcours d'acteurs

Richard II comprend une trentaine de rôles dans sa version originale. Ici, nous avons adapté l'oeuvre pourqu'ellesoitjouéepar septinterprètes.C'estunchoixdélibréetmûrementrééchi.Certainsacteursn'ontqu'uneseulepartition,comme Richard par exemple, et d'autres ont une partition composée de plusieurs rôles. L'ensemble de l'équipe a donc à défendre un parcours équivalent en taille au sein du spectacle, permettant ainsi de créer une solidarité très forte au plateau et un véritable esprit de troupe.

Principes de mise en scène

Par son lyrisme et sa poésie, *Richard II* renferme un univers symbolique très puissant qui embrasse la vie des personnages. La mise en scène s'empare de ces symboles en déployant leur portée théâtrale. Les éléments naturels comme l'eau et le vent sont très souvent utilisés comme métaphore pour renforcer le caractère sacré de l'oeuvre. En effet, en plus du travail fondamental autour de la direction d'acteur, il me semblait important d'aborder la pièce par cet angle poétique et vibrant de la sacralisation. Ces deux principes du travail de mise en scène (les acteurs et le sacré) dialoguent et fusionnent selon les situations en s'appuyant sur de simples accessoires de jeu (drap blanc, tabourets, table) qui permettent l'évocation des lieux et du cadre des situations. Ces accessoires sont manipulés par les acteurs eux mêmes. C'est un théâtre qui se fait et se défait à vue. Ce travail quasi artisanal du développement de la pensée par l'image permet de plonger le spectateur dans l'énergie de la pièce et convoque son imagination.

Guillaume Séverac-Schmitz

... Du pouvoir à la poésie

L'énigme reste entière. Pourquoi Richard décide-t-il d'abandonner si promptement le pouvoir? «Tout est à vous»: d'un seul coup, comme ça. Quelle mouche l'a donc piqué ? Dans la pièce, tout est jeu de pouvoir, vilain jeu qui tourne vite au massacre. Les personnages passent leur temps à se laver les mains, au sens guré. Imaginons-le sur scène, au sens propre. Comme le nez de Pinocchio se rallonge au mensonge, toutes ces mains avides de pouvoir se tâchent dès que l'ambition gonfle. Il faut donc passer son temps à se laver les mains car la soif de pouvoir n'est efficace que bien insidieusement masquée. Mais peut-on vraiment détourner les autres de nos volontés quand elles sont aussi majestueuses que la royauté ? Richard, lui, se lave les mains dès le début : il a tué son oncle. Mais peu à peu, ce n'est plus lui qui a soif de pouvoir, cette soif s'estompe au nom d'une èvre poétique. Ces mains ne se tâchent plus car il abandonne totalement l'addiction au pouvoir, éternellement liée au sang, pour pénétrer un autre monde, fou, féerique, malade du verbe. Le pouvoir fatigue car il nécessite cette frénétique ablution qui assèche les mains. La terre, le sang, le pouvoir : c'est la soif des humains. Il s'évade vers l'autre monde, vers le ciel: là où on peut résider au son d'une musique. Mais pour cela, il faut mourir : car tout est pourri au royaume du pouvoir. Dans un terrible bain de sang, la poésie nous tuerait tous. Et si c'était donc elle qui avait emporté Richard ?

Clément Camar-Mercier et Guillaume Séverac-Schmitz

Scénographie

Un espace de jeu simple avec un grand pouvoir d'évocation; une sorte d'étendue où l'acteur peut évoluer seul ou en groupe ou muni d'accessoires, bordée de part et d'autre d'échelles dédiées à la technique; support de projecteurs, d'enceintes, de ventilateurs, de fumée ... Liner posé sur le plateau, pouvant recevoir de l'eau, du sang, le tout balayé par le vent.... Les éléments et les matières tissent des liens dans l'histoire de Richard et traversent les êtres: soit ils y grandissent, soit ils y périssent.

Emmanuel Clolus

Sur la nouvelle traduction et l'adaptation (extrait)

Si la traduction a l'air de toujours se poser comme un problème dans l'histoire et dans l'approche de la littérature, il faut aussi parfois savoir embrasser sa beauté. Au théâtre, ce serait de pouvoir offrir à chaque nouvelle création d'un même texte: un nouveau souffle, une nouvelle langue. Au fond, la traduction dramatique est là pour servir la poésie du théâtre : pour une seule pièce, un nombre illimité de textes. Imaginez ! (...) Pour ce qui est du travail d'adaptation, il a été fait en étroite collaboration avec le metteur en scène, ainsi le texte de cette création relève d'un double travail qui ne peuvent qu'exister ensemble. Cette nouvelle traduction de la pièce ne peut donc pas se détacher de l'adaptation pour la mise-en-scène qu'elle propose: intrigue étoffée, moins de personnages, clarification du propos historique, rythme accéléré, transitions plus brutales ...

Clément Camar-Mercier



L'équipe de création

Guillaume Séverac-Schmitz metteur en scène

Acteur, musicien et metteur en scène formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il est le directeur artistique du Collectif Eudaimonia.

En tant qu'acteur, il joue entre autres sous la direction de Mario Gonzalez, Jean Paul Wenzel, Cécile Garcia-Fogel, Karelle Prugnaud, Jean-Michel Ribes, Jean-Louis Martinelli, Michel Didym, David Lescot, Sara Llorca, Wajdi Mouawad.

En décembre 2012, il fonde le Collectif Eudaimonia et conçoit en novembre 2013 le solo *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad au CDN de Montpellier.

A partir de la saison 2018-2019, Guillaume Séverac-Schmitz est artiste associé au Cratère, scène nationale d'Alès où il créera en janvier 2019 *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster dans une nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier.

Il est également artiste accompagné par Les Théâtres-Aix-Marseille / Gymnase-Bernardines.

Clément Camar-Mercier traducteur et dramaturge

Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, il est doctorant et enseignant en études cinématographiques à l'université d'Aix-Marseille. Pendant son parcours universitaire, il se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman, François Regnault, Alice Zeniter ou Octavio de la Roza.

Depuis, il continue de collaborer avec les quatre derniers comme assistant, vidéaste, dramaturge ou scénographe. Il a aussi travaillé pour Arte, la cinémathèque de Montréal ou France Culture.

En 2012, il crée sa compagnie Les Fossés Rouges, qu'il dote d'un lieu de création dans la région Centre, et il met en scène *Pour un tombeau d'Anatole* d'après Stéphane Mallarmé pour la réouverture du théâtre universitaire de la rue d'Ulm. En 2013, sur commande de la compagnie Juste Avant, il traduit et adapte *Richard III* de Shakespeare pour le théâtre régional d'Arbois. Répondant à une nouvelle commande de cette compagnie, il écrit en 2014 *L'émouvante épopée d'Elvis K.* pour des élèves de l'EPSAD à Lille.

En 2016, en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène, il travaille au Théâtre de la Ville-Paris pour Brigitte Jaques-Wajeman et au théâtre de Vanves pour Alice Zeniter.

En 2017, il traduit et adapte *La Mouette* de Tchekhov pour la Compagnie Kobal't dans une mise en scène de Thibault Perrenoud. Il prépare actuellement pour eux une nouvelle traduction-adaptation de *Hamlet*.

Emmanuel Clolus scénographe

Après ses études à Olivier de Serres (école d'arts appliqués), il est assistant du décorateur Louis Bercut. Il réalise par la suite de nombreux décors pour le théâtre pour des metteurs en scène comme Frédéric Fisbach, Arnaud Meunier, Blandine Savetier et Eric Lacascade.

Il signe les scénographies de la plupart des mises en scène de Stanislas Nordey au théâtre et à l'opéra.

Depuis 2006, il travaille également en étroite collaboration avec l'auteur, metteur en scène Wajdi Mouawad : il réalise les décors de *Forêts*, *Littoral*, *Seuls* puis *Le Sang des Promesses* et *Cieux* pour le festival d'Avignon 2009, *Temps* pour la Schaubühne de Berlin et *Les Trachiniennes*, *Electre* et *Antigone* de Sophocle pour le Festival d'Avignon 2011.

En 2017-2018, il signe entre autres les scénographies de *Tous des oiseaux* et *Notre innocence*, deux créations de Wajdi Mouawad au Théâtre national de la Colline à Paris.

Pascale Bongiovanni éclairagiste

Rouée aux métiers du plateau depuis près de 30 ans, elle débute à la maison de la Danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne. Elle travaille sur les créations de Roger Planchon, Patrice Chéreau, Georges Lavaudant. Puis elle prend le chemin de la lumière et apprend son métier aux côtés de A.Poisson, D.Delannoy et A.Diot. Elle devient plus tard régisseur lumières au théâtre de Lendres à Marseille et travaille en solo pour d'autres lieux Marseillais comme le Théâtre de la Criée, la scène nationale du Merlan, la Friche de la Belle de Mai, le théâtre d'art et d'essais des Bernardins. Elle travaille également avec des compagnies de théâtre et de danse ainsi que pour des concerts d'envergure : David Bowie, The Rolling Stones, Jean-Michel Jarre.

En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient sa créatrice lumières. Parallèlement, elle collabore avec J.M Prouvezé pour le Cirque Archaos et devient leur créatrice lumières en 2010.

Son rapport passionné, physique et sensuel à son art la pousse à créer son premier spectacle *Burn-out/petit traité lumineux* et Le groupe sans discontinu, collectif d'artistes techniciens. Ensemble, ils créent *Programme d'Erik Carlix* et préparent *Richard toi*, librement inspiré de *Richard III* de Shakespeare.

Avec le Collectif Eudaimonia elle a réalisé les lumières de *Un obus dans le cœur*.

Emmanuelle Thomas costumière

Après des études d'arts plastiques à Annecy, un DEUG d'histoire de l'art à Grenoble et un Bac professionnel habillement du spectacle, c'est à travers différents stages et en assistant les costumières - Yolande Taleux, Pascale Robin, Isabelle Defn, Isabelle Larivière et Fabienne Varoutsikos - qu'elle apprend son métier. Elle crée ensuite elle-même pour différentes compagnies de théâtre, notamment en art de la rue.

En tant qu'habilleuse, couturière ou costumière, elle travaille auprès des metteurs en scène comme Charlie Brozzi, André Engel, Joël Pommerat, Wajdi Mouawad, Franck Andrieux, Jacques Vinceney, Stuart Seide, Irène Bonnaud, Jean-François Sivadier, Pierre Foviau, Dante Desarthe, Pierre Maillet, Sara Llorca.

Yann France régisseur général et son

Sonorisateur de formation, il intègre en 2006 l'équipe technique du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. Il y rencontre Wajdi Mouawad et devient un de ses compagnons de route. Il intègre son équipe artistique pour la création de *Forêts*. Par la suite, il participe à l'atelier de sortie de troisième année du Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSAD) dirigé par Wajdi Mouawad. Là, il fait la connaissance de Guillaume Séverac-Schmitz. Ils collaborent tous deux sur les musiques de l'atelier puis accompagneront Wajdi Mouawad sur la création de *Littoral* et de la trilogie *Le Sang des promesses*, lui en tant que concepteur sonore des spectacles.

Par ailleurs, il signe les créations sonores et musicales de *Traversée d'Estelle Savasta, Que faire (le retour)* de Benoît Lambert, *Le baiser* de Valérie Puech.

Il sonorise les concerts de Pascal Sangla ainsi que les Cabarets chansons de La Comédie Française (Philippe Meyer-Serge Bagdassarian).

En 2013, il intègre le Collectif Eudaimonia et en devient le régisseur général.

Jean Alibert comédien

Acteur formé au Conservatoire de Lyon, il suit également une formation de comedia dell'arte au Piccolo Teatro qui l'amènera à travailler en Italie avec Carlo Boso.

En France, il participe à l'aventure du Théâtre du Campagnol et jouera dans les spectacles *Une des dernières soirées de carnaval*, *Le voyage à Rome*, *Le Jouer d'Audiberti*.

Il travaille également avec Paul Desveaux pour *Richard II*, Guy Delamotte pour *Richard III*, Wajdi Mouawad pour *Littoral*, *Forêts*, la trilogie *Le Sang des promesses*, *Cabaret Ajax* d'après Sophocle ainsi qu'avec Stuart Seide pour *Au bois lacté*, Thomas Jolly pour le cycle des *Henry VI*, Christian Lapointe pour *L'homme atlantique* et *La maladie de la mort*, Gorgio Barberio Corsetti pour *Le prince de Hombourg*.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Marcel Bluwal, Nino Monti, Jacques Rouffo, Nadine Trintignant, Laurent Heynemann.

Il est mis en scène par Olivier Py dans *Les Parisiens* pour le Festival d'Avignon 2017.

François de Brauer comédien

Adolescent, il fait ses premiers pas sur scène dans le cadre des matchs d'improvisation. Il est formé ensuite dans la Classe libre du Cours Florent par Michel Fau et Jean-Pierre Garnier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris par Alain Françon, Dominique Valadié, Gérard Desarthe, Yann-Joël Collin, Philippe Garrel ...

Au théâtre, il joue sous la direction de Julia Vida dans *Illusions* d'Ivan Viripaev, Marc Paquien dans *La Locandiera* de Goldoni et *Les Femmes savantes* de Molière, Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, Volodia Serre dans *Les Trois Soeurs* de Tchekhov, Sara Llorca dans *Théâtre à la Campagne* de David Lescot et *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare et Fletcher avec le Théâtre Nomade *La Dernière Noce*, écriture collective, Florence Guignolet dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, Thomas Bouvet dans *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab, Maxime Kerzanet dans *La Coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset, Grégory Montel dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, Joséphine Serre dans *L'Opéra du dragon* d'Heiner Müller, Cécile Arthus dans *Le Chant du tournesol* d'Irina Dalle et dernièrement Michel Didym dans *Le Malade imaginaire* de Molière.

En dehors du plateau, il a co-écrit plusieurs projets de théâtre et de cinéma, il a composé la musique de *Saltimbanque* de D. Chryssoulis et E. Bonnier-Bel Hadj et a collaboré à la mise en scène de Louis Arene *La Fleur à la bouche* de Pirandello à la Comédie-Française.

En 2015, il crée *La loi des prodiges*, solo repris au Théâtre de la Tempête à Paris en mai 2018

Olivia Corsini comédienne

Formée à l'école nationale d'art dramatique Paolo Grassi de Milan et aux côtés d'artistes tels que Tina Nilsen (Odin Teatret), Julie Anne Stanzak (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch), Kim Duk Soo, Carolyn Carlson, Emma Dante.

Pendant trois ans, elle travaille dans la compagnie internationale Teatro de los Sentidos dirigée par le metteur en scène colombien Enrique Vargas entre l'Espagne et l'Italie.

En 2002, elle intègre le Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux dans les créations collectives *Le Dernier Caravansérail*, *Les éphémères* et *Les Naufragés du Fol Espoir* jusqu'en 2014.

Elle collabore également avec le collectif IF Human et la compagnie A Short Term Effect en tant qu'interprète et collaboratrice artistique.

En 2017 elle fonde sa compagnie Wild Donkeys avec l'acteur-metteur en scène Serge Nicolaï. Actuellement, elle est actrice-protagoniste dans *Democracy in America* de Romeo Castellucci et dans *A Bergman Affair* de la compagnie Wild Donkeys.

Baptiste Dezerces comédien

Après deux années au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris (classe de François Clavier), il intègre l'école du Théâtre du Nord à Lille. Durant cette formation, il joue sous la direction d'Olivier Werner, Christophe Rauck, Stuart Seide, Jacques Vincey, Charlotte Clamens, Christophe Patty, Lucie Berelowitsch, Irène Bonnaud, Rémi de Vos et Cyril Teste.

Fort d'un stage professionnel en 2008-2009 au théâtre du Seuil à Chartres, il crée Juste avant la Compagnie avec Lisa Guez en juillet 2010. Cette structure lui permet d'interpréter le personnage de *La nuit juste avant les forêts* de Koltès mise en scène Lisa Guez au théâtre de l'École Normale Supérieure, puis au théâtre du Seuil en octobre 2011. Entre 2010 et 2012, il a interprété le rôle d'Alceste sous la direction de la compagnie Sub'théâtre, au cours d'une tournée de théâtre à domicile.

En septembre 2012, il joue Stéphane Mallarmé dans *Pour un tombeau d'Anatole* mis en scène par Clément Camar-Mercier au théâtre de l'ENS. En 2013, il interprète et met en scène en collaboration avec Lisa Guez, *Richard III* de Shakespeare traduit et adapté par Clément Camar-Mercier. Enfin, il participe dès 2014 au dernier projet de Juste avant la compagnie *Macbeth* de Shakespeare dont il interprète le rôle titre.

Pierre Stefan Montagnier comédien

Lors de sa formation à l'ENSATT, il rencontre Brigitte Jaques-Wajeman. Au sein de la Cie Pandora, il jouera Plaute, Molière, Martin Crim et bien sûr Corneille.

Il travaille aussi avec Gildas Bourdet dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg où il jouait Le Premier Presseur, Christophe Rauck, Guy-Pierre Couleau, Isabelle Starkier. Avec Claude Yersin, il joue dans *Le Comte Öderland* de Max Frisch et avec Silvius Purcarete dans *l'Orestie d'Eschyle*. Il croise aussi les univers de Christian Colin (*Amnésie* d'après Kleist), de Bernard Kudlak et du Cirque Plume (*La Plume de Satan* d'après Victor Hugo), de Sarkis Tcheumlekdjian (*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams), de Thibault Perrenoud (*La Mouette* d'après Tchekhov).

Il travaille depuis de nombreuses années au sein de La Liseuse, compagnie de lecture à Voix Haute dirigée par Caroline Girard. Ensemble, ils préparent *Malacarne* de Giosuè Calaciura qui a été joué à Lilas en Scène au mois de novembre 2014.

Thibault Perrenoud comédien

Acteur et metteur en scène diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Daniel Mesguich, Brigitte Jaques-Wajeman, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Benjamin Moreau, Sara Llorca, Mathieu Boisliveau ... Avec eux il explore des auteurs classiques et contemporains comme Corneille, Molière, Kleist, Gably, Schimmelpfennig, Lescot, Zorn...

Parallèlement à son parcours d'acteur, il crée la compagnie Kobal't avec Mathieu Boisliveau et Guillaume Motte. Avec eux il co-met en scène *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. Avant cela il avait créé *Hommage à Tadeusz Kantor*.

En 2012, il met également en scène *Le Misanthrope* de Molière au Château de Fargues. Ce spectacle a été repris au théâtre de Vanves en janvier 2014, puis au théâtre de la Bastille. Il a joué dans *Mars* d'après Fritz Zorn adapté et mis en scène par Mathieu Boisliveau au théâtre de Vanves.

En février 2017, il met en scène *La Mouette* d'après Tchekhov qui est présentée entre autre au Théâtre de Vanves, à la Ferme du Buisson-Noisiel, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la scène nationale de Gap, au festival de Valréas, au Théâtre d'Arles.

En janvier 2019, il sera interprète pour Guillaume Séverac-Schmitz dans *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster. En novembre 2019, au sein de Kobal't, il mettra en scène *Hamlet* de Shakespeare dans une nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier.

Nicolas Pirson comédien

Il débute sa formation d'acteur au Conservatoire royal de Bruxelles et la poursuit à l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg.

Il travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Stéphane Braunschweig, Christophe Perlon, Laurent Gutmann, Jean-Louis Martinelli notamment dans *Une Nuit à la Présidence* et *Calme* de Lars Norén aux côtés de Jean-Pierre Darroussin.

En janvier 2019, il sera interprète pour Guillaume Séverac-Schmitz dans *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster.

Depuis 2006, il rejoint l'équipe pédagogique et est professeur d'interprétation au Conservatoire Royal de Bruxelles.

